

Recueillir un témoignage: mener une interview

1. Quelques conseils sur la conduite des entretiens ...

a. La prise de contact

Cette entrée en matière équivaut à proposer une sorte de contrat pour l'entretien. Si le sujet l'accepte, la proposition se transforme en accord, en « *pacte* » (rf. *Le Pacte autobiographique*, Lejeune, 1975). Ce pacte filtre et oriente l'entretien.

b. La préparation de l'entretien

L'entretien à venir sera d'autant plus réussi que les élèves l'auront bien préparé (recherches, élaboration d'un questionnaire, recherche d'éléments déclencheurs au récit de vie). Ces différentes étapes de la préparation des entretiens pourraient être regroupées dans un « cahier de terrain » ou cahier personnel d'enquête.

c. La conduite de l'entretien

Première étape

On incite tout d'abord le témoin à se raconter. Demandez aux élèves dans un premier temps d'écouter et de peu parler.

« *L'identité personnelle est une identité temporelle* », Paul Ricoeur, *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paris, Seuil, 2000. Dire qui on est, c'est raconter son histoire. Il faut laisser alors le temps au témoin de reconstruire le fil temporel de son récit.

Le témoignage est toujours un acte d'auteur. Il ne se limite pas à une entreprise descriptive ou informative. Il est un « *dépli figuratif* », Jean-Philippe Pierron, *Le Passage de témoin*, les éditions du Cerf, 2006. « *Tel est le point de rupture entre le témoignage envisagé comme source documentaire, placé sous la vieille critique des sciences historiques, est le témoignage en littérature dont l'ambition est moins l'exhaustive minutie servant la vérité que la force expressive visant la véracité.* »

On pourra alors imaginer avec les élèves quels pourraient être les éléments déclencheurs au récit (photographies, musiques, coupures de presse, objets d'époque, extraits de poèmes ...).

Deuxième étape

Les élèves peuvent revenir ensuite sur les points qui n'ont pas été traités. Ils pourront alors demander des informations, des précisions (en fonction de leurs recherches et du questionnaire qu'ils auront élaboré).

Troisième étape

Demandez aux élèves de relire les notes, de réécouter l'entretien. Des informations complémentaires seront alors peut-être nécessaires.

d. Accompagner

« *On ne souvient jamais seul* », Paul Ricoeur.

Afin d'aider le témoin à se mettre dans la posture du narrateur, les élèves devront éviter de l'interrompre et manifester par leur attitude l'intérêt qu'ils portent à son récit.

Paul Ricoeur insiste sur la « *relation duelle* » entre « *celui qui témoigne et celui qui reçoit le témoignage* », Paul Ricoeur, « *L'Herméneutique du témoignage* », in *Le Témoignage*, collectif, Paris, Aubier Montaigne, 1972.

Une fois que l'entretien est bien lancé, les élèves pourront intervenir avec quelques questions :

- Questions de relance (explicitier un mot qui vient d'être employé et qui semble lourd de sens),
- Solliciter des descriptions de contextes : « *Est-ce que vous pouvez me décrire un peu l'ambiance de ...* »,
- Explicitier une séquence enchaînant une situation et une action (une logique d'action),
- Description de certains champs de possibles : « *Est-ce que vous auriez préféré faire autrement ?* ». Il s'agit par ce type de questions de rendre visible les points-carrefours, les moments de choix, les autres directions que le sujet aurait pu prendre.

(source : *L'enquête et ses méthodes*, Daniel Bertaux, *Le récit de vie*, Armand Colin, 2010)

Donner au témoin le rôle de narrateur de sa propre vie peut amener des émotions ou des silences. Il entraîne l'également à revivre des moments qui ont pu être douloureux. Demandez alors aux élèves de clore l'entretien par un retour sur des moments positifs. Ils peuvent ainsi demander au témoin quel a été le moment le plus heureux, ou de retourner à ce qu'il considère comme sa plus grande réussite. Cette conclusion peut être considérée comme un contre-don répondant au don que le témoin leur a fait de son récit. Mais, restez attentif car c'est peut-être à ce moment que le plus important va être dit.

e. L'enregistrement

Demandez aux élèves de prendre des notes en plus de l'enregistrement audio. Le témoin parlera alors plus lentement. Il prendra le temps de réfléchir et laissera ainsi aux élèves le temps de préparer leurs phrases de relance.

Aussitôt après la rencontre, demandez aux élèves de noter dans leur cahier de terrain tout ce que leur a inspiré cette rencontre. Quelle était l'attitude du témoin à l'égard de son histoire ? Quel message voulait-il faire passer ? Quels thèmes voulait-il développer ? ou éviter ?

2. Quelques pistes pédagogiques ...

- Faire réaliser aux élèves un cahier de terrain (recherches, élaboration de questionnaires, entraînement pour travailler les relances, ressenti à l'issue des entretiens ...). Ce cahier de terrain pourra être l'objet d'un travail interdisciplinaire dans le cadre de l'HIDA,
- les faire travailler sur les phrases de relance durant l'entretien (à partir d'émissions radios en podcast sur le site de Radio France),
- organiser l'entretien à partir d'éléments déclencheurs : donner au témoin plusieurs objets (tickets de rationnement, légumes d'époque, coupures de presse), lui faire écouter des sons, radio, musiques ...) afin de déclencher le récit,
- faire rédiger aux élèves un questionnaire (type questionnaire de Proust) : le donner à faire auparavant au témoin. Lui laisser le temps d'élaborer ses réponses,
- demander au témoin de venir à l'entretien avec une photographie, un souvenir de film, de musique ... afin de les commenter.
- donner des extraits de poèmes écrits durant la guerre. Demander au témoin de choisir un extrait qui correspond à ce que représente cette période pour lui et lui demander de justifier son choix par le récit d'un souvenir.

Sources :

- *L'enquête et ses méthodes*, Daniel Bertaux, *Le récit de vie*, Armand Colin, 2010
- Paul Ricoeur, *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paris, Seuil, 2000
- Jean-Philippe Pierron, *Le Passage de témoin*, les éditions du Cerf, 2006